

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 15/16: Brésil

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecole FDE à Campinas, UNA Architectes S/C Ltda (Photo Nelson Kon)



Un mariage à la brésilienne

La relation intime entre l'architecture moderne et l'action de l'Etat a une longue tradition au Brésil. Celle-ci remonte à 1930, quand le gouvernement révolutionnaire de Getúlio Vargas a soumis les oligarchies régionales à un Etat central fort et omniprésent, inspiré des idéaux fascistes italiens. Il en découle la construction historique d'une figure de dictateur rigide mais bénin - le « père des pauvres » -, qui règne de manière hégémonique sur l'économie, l'art ou la culture.

Dès ce moment, l'architecture a été conditionnée par les intérêts contradictoires de gouvernements, souvent arbitraires et anti-démocratiques, et de professionnels engagés volontaires, ayant une visée sociale et une bonne formation intellectuelle. L'architecture qui en résulte traduit l'ambiguïté de visions différentes dans une coexistence forcée : d'un côté, une architecture moderne brésilienne célébrée, avec ses formes élégantes et arbitraires, conforme à un imaginaire national établi sur la délicatesse et la sensualité d'un peuple métissé et pacifique ; de l'autre, des solutions standardisées répondant aux besoins importants des secteurs stratégiques, disséminés sur le vaste territoire du pays.

Les écoles présentées ici font partie de deux programmes récents à São Paulo. Le premier est conduit par la Fondation pour le Développement de l'Education (FDE), sous l'égide du gouvernement de l'Etat de São Paulo de Geraldo Alckmin, élu du Parti Social Démocrate Brésilien de l'ex-président Fernando Henrique Cardoso. Le second émane du Centre Educationnel Unifié (CEU), sous l'impulsion du maire Marta Suplicy, laquelle appartient au Parti des Ouvriers de l'actuel président Lula. Ces écoles s'inscrivent dans une généalogie qui inclut des programmes plus anciens : le CIEP (Centre Intégré d'Education pour la Professionnalisation), projet de Niemeyer pour l'Etat de Rio de Janeiro - gouverné à l'époque par le populaire de gauche Leonel Brizola - et le CIAC (Centre Intégré d'Education), projet de l'architecte Lelé pour le président Fernando Collor de Mello, populaire de droite, qui s'est retiré du gouvernement à la suite d'accusations de corruption.

L'exemple de l'éducation trouve des correspondances dans les autres secteurs dirigés par l'Etat : logement, santé, communication, transport etc. Même le processus de démocratisation de 1984, après deux décennies de dictature militaire, a reproduit des stigmates semblables : des politiciens d'orientations diverses appellent les meilleurs architectes brésiliens pour des projets d'intérêt social, alors qu'ils visent avant tout leur promotion personnelle et / ou celle de leur parti. La priorité donnée à cet aspect publicitaire explique le choix d'un style marquant, mais aussi, le décalage entre la qualité conceptuelle des projets architecturaux et leur exécution lamentable.

Avec le processus d'urbanisation vertigineux des dernières décennies, un énorme contingent d'exclus est conduit à habiter des zones misérables, ce qui entraîne de nouvelles actions publiques. Celles-ci donnent lieu à une nouvelle série de projets, souvent excellents, mais eux aussi minés par les vices ataviques de la politique.

Abilio Guerra, architecte, professeur, rédacteur en chef de la revue on line *Vitrivius* <www.vitrivius.com.br>, directeur de collection de la maison d'édition *Romano Guerra* à São Paulo